Tomáš Pospiszyl, An Associative Art History

Mathilde Arnoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36788>

DOI : 10.4000/critiquedart.36788

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Arnoux, « Tomáš Pospiszyl, An Associative Art History », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36788>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Tomáš Pospiszyl, An Associative Art History

Mathilde Arnoux

- ¹ Le recueil *An Associative Art History. Comparative Studies of Neo-Avant-Garde in a Bipolar World*, rassemble des textes du critique et historien de l'art Tomáš Pospiszyl sur les pratiques artistiques des néo-avant-gardes en Tchécoslovaquie. Celles-ci, tout comme celles qui ont vu le jour dans les autres pays situés à l'est du Rideau de fer, ne font l'objet de narrations que depuis la fin de la Guerre froide. Les auteurs voulant en traiter ont dû se situer par rapport aux canons déjà établis autour des pratiques artistiques des pays de l'Ouest. Contrairement à d'autres chercheurs qui ont investi ce domaine, Pospiszyl n'a pas l'espoir d'élaborer une narration radicalement indépendante des canons établis. Ceux-ci sont en effet selon lui non seulement trop solidement ancrés, mais aussi invariablement perpétués par le marché et les institutions de l'art. Le combat s'annonçant d'emblée trop inégal, Pospiszyl propose plutôt une démarche comparatiste qui lui permet, à travers les différents articles, de différencier et de rapprocher les pratiques de la Tchécoslovaquie des canons de l'art contemporain. Il a pour ambition qu'au fil des comparaisons, les termes canoniques de l'histoire de l'art de la période ne correspondent plus à une seule narration hégémonique, mais gagnent de nouvelles facettes convenant à l'analyse de pratiques jusque-là méconnues. La richesse des différents plans de la réflexion de Pospiszyl est mise en évidence par son préfacier Sven Spieker, professeur à l'université de Californie, Santa Barbara, fondateur et rédacteur en chef d'*ARTMargins*, qui décrit sa démarche comme étant régie par un principe de parallaxe assurant de fines nuances. Celles-ci permettent à Pospiszyl de reconnaître l'importance fondamentale des approches post-coloniales pour la recherche sur les pratiques artistiques de l'Europe socialiste, tout en les en distinguant et en considérant la singularité du *Kulturraum* que constitue l'Europe. En revanche, les concepts canoniques auxquels Spieker et Pospiszyl font référence ne sont pas soumis à une approche aussi différenciée. Ces concepts hérités de l'histoire de l'art moderniste américaine incarnent à eux seuls les perspectives occidentales, sans qu'aucune pluralité ne soit envisagée au sein de l'Ouest. Ainsi, les différenciations opérées par l'histoire de l'art des pays autrefois situés à l'est du Rideau de fer, sur lesquelles ouvre la réflexion

de Pospiszyl, sont fécondes. Avec le recul, elles invitent à interroger comment la prise en considération de la pluralité des points de vue formés à l'Ouest pourrait fragiliser les concepts canoniques et enrichir l'analyse des différentes pratiques artistiques dans le contexte particulier de la Guerre froide.